

Neuvaine de l'Immaculée

30 novembre.

Marie, pleine de grâce

Elle pleine de grâce, le sommet de toutes les perfections : et elle est Mère. Grâce à son pouvoir devant Dieu, elle nous obtiendra ce que nous lui demanderons ; en tant que Mère elle veut nous l'accorder. Et en tant que Mère également elle connaît et comprend nos faiblesses, elle encourage, elle excuse, elle rend facile le chemin, elle a le remède toujours prêt, même quand il semble que rien n'est plus possible.

Amis de Dieu, 292

Peut-être l'un d'entre vous pense-t-il maintenant que la journée ordinaire, le va-et-vient habituel de notre vie, ne se prête pas beaucoup à maintenir notre cœur attaché à une créature aussi pure que Notre Dame. Je vous invite à réfléchir un peu. Que cherchons-nous toujours, même sans y faire spécialement attention, dans tout ce que nous faisons ? Quand l'amour de Dieu nous anime et que nous travaillons avec droiture d'intention, nous cherchons ce qui est bon, propre, ce qui apporte la paix à la conscience et le bonheur à l'âme. Les erreurs ne nous manquent pas ? C'est vrai ; mais précisément, reconnaître ces erreurs c'est découvrir avec davantage de clarté que notre objectif n'est pas une félicité passagère, mais profonde, sereine, humaine et surnaturelle.

Amis de Dieu, 292

Une créature a obtenu ce bonheur sur la terre, car elle est le chef-d'œuvre de Dieu : notre très Sainte Mère, Marie. Elle vit et nous protège, elle est à côté du Père, du Fils et de l'Esprit Saint, en corps et en âme.

Amis de Dieu, 292

Tous les idéaux trouvent leur réalité en elle ; mais nous ne devons pas en conclure que sa sublimité et sa grandeur nous la rendent inaccessible et distante.

Amis de Dieu, 292

Une fois accompli le temps de la purification de la Mère, il faut aller à Jérusalem avec l'Enfant pour le présenter au Seigneur, selon la Loi de Moïse (*Lc 2, 22*).

Et cette fois c'est toi, mon ami, qui vas porter la cage avec les tourterelles. Te rends-tu compte ? Elle — l'Immaculée — se soumet à la Loi comme si elle était souillée.

Cet exemple, petit sot, t'apprendra-t-il à obéir à la Sainte Loi de Dieu, malgré tous les sacrifices personnels ?

Se purifier ! Toi et moi nous avons bien besoin de purification ! — Expier et, en plus de l'expiation, l'Amour. — Un amour qui soit un cautère brûlant les impuretés de notre âme, et un feu embrasant de flammes divines la misère de notre cœur.

Un homme juste et craignant Dieu, venu au Temple poussé par l'Esprit Saint — il lui avait été révélé qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Christ — prend le Messie dans ses bras et lui dit : Maintenant, Seigneur, tu peux, selon ta parole, laisser ton serviteur s'en aller en paix... car mes yeux ont vu le Sauveur (*Lc 2, 25-30*).

Saint Rosaire, commentaire au 4^{ème} mystère joyeux

Nous le lui demandons par l'intercession de Sainte Marie, qui est la pureté immaculée. Nous avons recours à Elle, *tota pulchra*, avec un conseil que je donnais il y a bien longtemps à ceux qui se sentaient mal à l'aise dans leur lutte quotidienne pour être humbles, nets, sincères, joyeux et généreux : *tous les péchés de ta vie resurgissent, semble-t-il. — Ne perds pas confiance —. Fais appel au contraire à ta Mère, Sainte Marie, avec l'abandon et la foi d'un enfant. Elle ramènera le calme dans ton âme.*

Amis de Dieu, 189

Prière

Il est juste, ô douce Dame, que tu me fasses un cadeau pour me montrer que tu m'aimes : la contrition, la componction pour mes péchés, une douleur d'Amour. Exauce-moi, ô Souveraine, ma Vie, mon Espérance, prends-moi par la main — *tenuisti manum dexteram meam* ! — et s'il y a maintenant quelque chose en moi qui déplaît à Dieu mon Père, fais que le vois et à nous deux, nous l'arracherons. (*Notes, 7 octobre 1932*).

Neuvaine de l'Immaculée

1^{er} décembre.

Marie, notre mère et mère de chacun de nous

La Maternité divine de Marie est la racine de toutes les perfections et de tous les privilèges dont elle est ornée. À ce titre, elle a été conçue immaculée et elle est pleine de grâces, elle est toujours vierge, elle est montée aux cieux en corps et en âme, elle a été couronnée Reine de la création tout entière, au-dessus des anges et des saints. Dieu seul est au-dessus d'elle. La très Sainte vierge, pour être Mère de Dieu, possède une dignité d'une certaine façon infinie, du bien infini qu'est Dieu³. Il n'y a pas de danger d'exagérer. Nous n'approfondirons jamais assez ce mystère ineffable ; nous ne pourrons jamais remercier assez notre Mère de cette familiarité avec la Très Sainte Trinité qu'elle nous a procurée.

Amis de Dieu, 276

Y a-t-il un cœur plus humain que celui d'une créature qui déborde de sens surnaturel ? Pense à Sainte Marie, la pleine de grâce, Fille de Dieu le Père, Mère de Dieu le Fils, Épouse de Dieu le Saint-Esprit : il y a place dans son Cœur pour l'humanité tout entière sans différences ni discriminations. — Chacun est pour Elle un fils, une fille.

Sillon, 801

Et Jean, le disciple bien-aimé de Jésus, reçoit Marie, l'introduit dans sa maison, dans sa vie. Les auteurs spirituels ont discerné dans ces paroles que nous rapporte le saint Évangile, une invitation adressée à tous les chrétiens, pour qu'eux aussi mettent Marie dans leur vie. En un sens, ces précisions sont presque superflues; il est bien évident que Marie désire que nous l'invoquions, que nous nous approchions d'elle avec confiance, que nous en appelions à son sens maternel, en la priant de « *se montrer notre Mère* » (Ave Mari Stella, *Monstra te esse Matrem*).

Mais c'est une Mère qui ne se fait pas prier, qui va même jusqu'à devancer nos prières, parce qu'elle connaît nos besoins et vient rapidement à notre

aide, en démontrant, par des actes, qu'elle se souvient constamment de ses enfants. Chacun d'entre nous, lorsqu'il évoque sa propre vie et constate à quel point s'y manifeste la miséricorde de Dieu, peut découvrir mille raisons de se sentir fils de Marie à un titre bien spécial.

Quand le Christ passe, 140

C'est parce que Marie est Mère que notre dévotion à son égard nous apprend à être enfants, à aimer pour de bon, sans mesure; à être simples, sans les complications nées de l'égoïsme, parce que nous ne pensons qu'à nous-mêmes; à être joyeux, en sachant que rien ne peut détruire notre espérance. Le commencement de ce chemin menant jusqu'à la folie de l'amour de Dieu est un amour confiant envers la Très Sainte Vierge Marie. C'est ce que j'ai écrit, il y a déjà bien longtemps, dans le prologue à des commentaires du saint rosaire. Depuis lors, j'ai pu m'assurer bien souvent de cette vérité. Je ne vais pas faire ici de grands raisonnements pour commenter cette idée; je vous inviterai plutôt à en faire l'expérience, à la découvrir vous-mêmes en recherchant avec amour la compagnie de Marie, en lui ouvrant vos cœurs, en lui confiant vos joies et vos peines, en lui demandant de vous aider à connaître et à suivre Jésus.

Quand le Christ passe, 143

Prière

Ô Notre mère, nous te remercions d'avoir intercédé pour nous devant Jésus. Sans toi, nous n'aurions pas pu avancer vers Lui. Il est bien vrai que l'on n'avance vers Jésus et que l'on n'y revient que grâce à Marie !

Camino, Ed. Crítica, comentario al n. 514

Neuvaine de l'Immaculée

2 décembre.

Marie nous apprend à prier

Le Seigneur vous a sans doute déjà accordé de découvrir d'autres aspects de cette réponse fidèle de la Très Sainte Vierge; aspects qui se présentent spontanément et nous invitent à la prendre pour modèle: sa pureté, son humilité, sa force de caractère, sa générosité, sa fidélité... Je voudrais vous parler de l'un d'entre eux, qui les comprend tous, car il est la condition du progrès spirituel: la vie de prière.

Si nous voulons profiter des grâces que notre Mère attire sur nous aujourd'hui, et suivre à tout moment les inspirations de l'Esprit Saint, pasteur de nos âmes, nous devons nous attacher sérieusement à développer notre vie d'intimité avec Dieu. Nous ne pouvons pas nous dissimuler sous l'anonymat; si la vie intérieure n'est pas une rencontre personnelle avec Dieu, elle n'existe pas. La superficialité n'est pas chrétienne. Admettre la routine, dans la lutte ascétique, équivaut à signer l'acte de décès de l'âme contemplative. Dieu nous recherche un par un et nous devons Lui répondre, un par un: *me voici, Seigneur, puisque tu m'as appelé.*

Prier, nous le savons tous, c'est parler avec Dieu; mais de quoi, demandera-t-on peut-être, de quoi donc, si ce n'est des choses de Dieu et de celles qui remplissent notre journée ? De la naissance de Jésus, de son chemin sur cette terre, de sa vie cachée et de sa prédication, de ses miracles, de sa Passion Rédemptrice, de sa Croix et de sa Résurrection. Puis, en présence du Dieu unique en trois Personnes, avec la Médiation de sainte Marie et l'intercession de saint Joseph, Notre Père et Seigneur — que j'aime et que je vénère tant —, nous parlerons de notre travail de tous les jours, de notre famille, de nos amis, de nos grands projets et de nos petites misères. Le thème de ma prière, c'est ma vie. C'est ainsi que je procède et, lorsque je considère ma situation, une résolution surgit tout naturellement, ferme et décidée: celle de changer, de devenir meilleur et d'être plus docile à l'amour de Dieu. Une résolution sincère, concrète, et qui s'accompagnera toujours d'une demande pressante, mais pleine de confiance, à l'Esprit Saint, pour qu'Il ne nous abandonne pas, car *tu es, Seigneur, ma citadelle.*

www.josemariaescriva.info

Nous sommes des chrétiens ordinaires, nous exerçons les professions les plus variées; nos activités empruntent des voies ordinaires; tout se déroule selon un rythme prévisible. Nos journées semblent toutes pareilles, presque monotones... C'est vrai, mais cette vie, qui paraît si commune, a une valeur divine; elle intéresse Dieu, car le Christ veut s'incarner dans nos occupations, et animer jusqu'aux plus humbles de nos actions.

Quand le Christ passe, 174

Pensez à cela dans la prière. Profitez-en pour dire à Jésus que vous L'adorez, et c'est alors que vous serez pleinement contemplatifs au milieu du monde, parmi les bruits de la rue: partout. Voilà la première leçon que nous pouvons tirer de notre commerce intime avec Jésus-Christ. Cette leçon, c'est Marie qui saura le mieux nous l'enseigner, car la sainte Vierge a toujours conservé cette attitude de foi, de vision surnaturelle à l'égard de tout ce qui survenait autour d'elle: *elle gardait fidèlement tous ces souvenirs en son cœur (Lc, 2, 51).*

Quand le Christ passe, 174

Le Saint Évangile nous présente brièvement le chemin pour comprendre l'exemple de notre Mère : quant à Marie, *elle conservait avec soin tous ces souvenirs et les méditait dans son cœur.* Efforçons-nous de l'imiter en parlant au Seigneur, dans un dialogue d'amour, de tout ce qui nous arrive, jusqu'aux événements les plus menus. N'oublions pas que nous devons les peser, les évaluer, les voir avec les yeux de la foi, pour découvrir la Volonté de Dieu.

Amis de Dieu, 285

Prière

Supplions aujourd'hui sainte Marie de nous rendre contemplatifs, de nous apprendre à bien comprendre les appels incessants que le Seigneur renouvelle à la porte de notre cœur. Prions-la: Mère, tu as permis la venue de Jésus sur cette terre, Lui qui nous révèle l'amour de Dieu notre Père; aide-nous à Le découvrir, au milieu des multiples occupations de chaque jour; apprends à notre intelligence et à notre volonté à écouter la voix de Dieu et les appels de la grâce.

Quand le Christ passe, 174

Neuvaine de l'Immaculée

3 décembre.

Marie et sa vie de foi

Maîtresse de foi. Oui, bienheureuse celle qui a cru : c'est ainsi que la salue sa cousine Élisabeth, quand Notre Dame va dans la montagne lui rendre visite. Cet acte de foi de Marie avait été une merveille : je suis la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole. À la naissance de son Fils, elle contemple les grandeurs de Dieu sur la terre : un chœur d'anges est là, et les bergers aussi bien que les puissants de la terre viennent adorer l'Enfant. Mais peu après, la Sainte Famille doit fuir en Égypte, pour échapper aux intentions criminelles d'Hérode. Ensuite le silence : trente longues années de vie simple, ordinaire, comme celle d'une famille parmi tant d'autres dans un petit village de Galilée.

Amis de Dieu, 284

À la fin de ce moment de méditation, nous lui disons: Seigneur, je crois! J'ai été élevé dans ta foi, j'ai décidé de te suivre de près. Souvent, au fil de ma vie, j'ai imploré ta miséricorde. Et souvent aussi, il m'a semblé impossible que Tu aies pu faire tant de merveilles dans le coeur de tes enfants. Seigneur, je crois ! Mais aide-moi à croire davantage et mieux !
Amis de Dieu, 284

La Vierge n'a pas seulement prononcé un *fiat*, mais elle a accompli, à tout moment, sa ferme et irrévocable décision. Nous devons agir de même: lorsque l'amour de Dieu nous pousse et que nous découvrons ce qu'Il veut, nous devons nous engager à être fidèles, loyaux, et à l'être vraiment. Car *ce n'est pas en me disant « Seigneur, Seigneur », qu'on entrera dans le Royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est dans les cieux.*

Quand le Christ passe, 173

Remarquez cependant que, si Dieu a voulu exalter sa Mère, Marie n'en a pas moins connu durant sa vie terrestre la douleur, la fatigue, les clairs-obscurs de la foi. A cette femme du peuple qui, un jour, éclata en louanges

envers Jésus en s'exclamant: *Heureuses les entrailles qui t'ont porté et les seins qui t'ont allaité* le Seigneur répondit: *Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et la gardent! C'était l'éloge de sa Mère, de son fiat — « que cela se fasse » — sincère, généreux, sans limite, qui se manifeste, non par des actions voyantes, mais par un sacrifice quotidien, silencieux et caché.*

Quand le Christ passe, 172

Prière

Mère ! — Appelle-la fort, très fort. — Elle t'écoute, elle te voit en danger peut-être, et elle t'offre, ta Mère la Vierge Marie, avec la grâce de son Fils le refuge de ses bras, la douceur de ses caresses ; et tu te sentiras réconforté pour de nouveaux combats.

Chemin, 516

Neuvaine de l'Immaculée

4 décembre.

Marie, Mère du Bel Amour

Je suis la Mère du bel amour, de la crainte, de la science et de la sainte espérance. Toutes leçons que Sainte Marie nous rappelle aujourd'hui. Leçon de bel amour, de vie limpide, d'un cœur sensible et passionné pour que nous apprenions à être fidèles au service de l'Église. Il ne s'agit pas de n'importe quel amour mais de l'Amour. Ici pas de place pour les trahisons, les calculs, les oublis. Un bel amour, parce qu'il a pour commencement et pour terme le Dieu trois fois Saint, qui est toute Splendeur, toute Bonté et toute Grandeur.

Mais il a aussi été question de crainte. Je ne puis concevoir d'autre crainte que celle de nous écarter de l'Amour. Car Dieu notre Seigneur ne nous veut pas timides, timorés, comme ayant peur de nous donner. Il a besoin que nous soyons audacieux, courageux, délicats. La crainte que le texte sacré nous rappelle nous remémore cette autre plainte de l'Écriture : *j'ai cherché celui que mon cœur aime. Je l'ai cherché, mais je ne l'ai point trouvé.*

Cela peut se produire, si l'homme n'a pas compris complètement ce qu'aimer Dieu veut dire. Il arrive alors que le cœur se laisse entraîner par des choses qui ne mènent pas au Seigneur. Et alors nous le perdons de vue. En d'autres occasions peut-être est-ce le Seigneur qui se cache : lui seul sait pourquoi. Il nous encourage alors à le chercher avec plus d'ardeur et, quand nous le découvrons, nous nous écrions pleins de joie : *je l'ai saisi et ne le lâcherai point.*

Amis de Dieu, 277

La pureté sans faille de toute sa vie rend Jean fort devant la Croix. Les autres apôtres fuient le Golgotha : lui, il reste, avec la Mère du Christ. N'oublie pas que la pureté rend plus vigoureux, virilise le caractère.

Chemin, 144

Notre cœur a été fait pour aimer et, quand on ne lui donne pas une affection pure, limpide et noble, il se venge et se remplit de misère. Le véritable amour de Dieu, la pureté de la vie, par conséquent, est aussi éloigné de la sensualité que de l'insensibilité, d'un quelconque sentimentalisme que de l'absence ou de la dureté de cœur.

Amis de Dieu, 183

Pourquoi ne pas te livrer entièrement à Dieu, une fois pour toutes, dès cet instant ?

Chemin, 902

Marie, la sainte Mère de notre Roi, la Reine de notre cœur, prend soin de nous comme Elle seule sait le faire. Mère compatissante, trône de la grâce, nous te demandons de nous apprendre à composer, avec notre vie et avec la vie de ceux qui nous entourent, vers après vers, le poème simple de la charité, *quasi fluvium pacis*, tel un fleuve de paix. Car Tu es un océan de miséricorde inépuisable: *les fleuves se jettent tous dans la mer et la mer ne se remplit pas.*

Quand le Christ passe, 187

Prière

Tu dois prier la Sainte Vierge avec confiance, maintenant même, dans le secret de ton cœur, sans bruit de paroles : ma Mère, mon pauvre cœur se révolte bêtement... Si tu ne me protèges pas... Et elle t'assistera pour que tu le gardes pur et que tu parcoures le chemin auquel Dieu t'a appelé.

Amis de Dieu, 180

Neuvaine de l'Immaculée

5 décembre.

Sainte Marie, notre Espérance

Maîtresse d'espérance. Marie proclame que désormais toutes les générations me diront bienheureuse. Humainement parlant, sur quoi reposait cet espoir ? Qui était-elle, pour les hommes et pour les femmes d'alors ? Les grandes héroïnes de l'Ancien Testament, Judith, Esther, Déborah, obtinrent déjà sur la terre une gloire humaine, furent acclamées par le peuple, exaltées. Le trône de Marie, comme celui de son Fils, c'est la Croix. Et pendant le reste de son existence, jusqu'à ce qu'elle soit élevée aux cieux en corps et en âme, c'est sa présence silencieuse qui nous impressionne. Saint Luc, qui la connaissait bien, note qu'elle était aux côtés des premiers disciples, en prière. Celle qui allait être louée par les créatures jusqu'à l'éternité terminait ainsi ses jours terrestres.

Comme l'espérance de Notre Dame contraste avec notre impatience ! Nous réclamons souvent à Dieu de nous payer immédiatement le peu de bien que nous avons fait. À peine la première difficulté se présente-t-elle que nous nous plaignons. Nous sommes, bien souvent, incapables de soutenir l'effort, de conserver l'espérance. Parce que la foi nous manque : oui, bienheureuse celle qui a cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur !

Amis de Dieu, 286

Quelle merveille ce sera quand notre Père nous dira : *c'est bien, serviteur bon et fidèle, en peu de choses tu as été fidèle, sur beaucoup je t'établirai ; entre dans la joie de ton Seigneur.* Vivre dans l'espérance ! Voilà le prodige de l'âme contemplative. Nous vivons de Foi, d'Espérance, et d'Amour ; et l'Espérance nous rend puissants. Vous rappelez-vous saint Jean ? *Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, que la parole de Dieu demeure en vous et que vous avez vaincu le Mauvais.* Dieu nous presse : il en va de la jeunesse éternelle de l'Église et de celle de l'humanité tout entière. Tels le roi Midas, qui changeait en or tout ce qu'il touchait, vous pouvez transformer tout l'humain en divin.

www.josemariaescriva.info

Après la mort, ne l'oubliez jamais, l'Amour viendra à votre rencontre. Et dans l'Amour de Dieu vous trouverez par surcroît toutes les amours nobles que vous aurez connues sur terre. Le Seigneur a disposé que nous passions cette courte étape qu'est notre existence à travailler et, comme son Fils Premier-Né, *en faisant le bien.* C'est pourquoi nous devons nous tenir en éveil, à l'écoute des appels que saint Ignace d'Antioche percevait dans son âme à l'approche de l'heure de son martyre : *viens au Père*, reviens vers ton Père, il t'attend avec impatience.

Demandons à Notre Dame, *Spes Nostra*, de nous brûler du saint désir d'habiter tous ensemble dans la maison du Père. Rien ne pourra nous inquiéter, si nous nous décidons à bien ancrer dans notre cœur le désir de la vraie Patrie: le Seigneur nous guidera par sa grâce ; et, sous un vent favorable, il mènera notre barque vers un clair rivage.

Amis de Dieu, 221

Prière

Demandons à Notre Dame, *Spes Nostra*, de nous brûler du saint désir d'habiter tous ensemble dans la maison du Père. Rien ne pourra nous inquiéter, si nous nous décidons à bien ancrer dans notre cœur le désir de la vraie Patrie: le Seigneur nous guidera par sa grâce ; et, sous un vent favorable, il mènera notre barque vers un clair rivage.

Amis de Dieu, 221

Neuvaine de l'Immaculée

6 décembre.

Marie, notre refuge et notre force

Maintenant, en revanche, au moment du scandale du Sacrifice de la Croix, Sainte Marie est présente, entendant avec tristesse les passants qui l'injuriaient en hochant la tête et en disant : “ *Toi qui détruis le Temple et en trois jours le rebâtis, sauve-toi toi-même, si tu es fils de Dieu, et descends de la croix !* ” Notre Dame écoutait les paroles de son Fils, et s'unissait à sa douleur : “ *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?* ” Que pouvait-elle faire ? Se fondre dans l'amour rédempteur de son Fils, offrir au Père l'immense douleur qui, telle une épée tranchante, transperçait son Cœur pur.

Jésus se sent à nouveau réconforté par cette présence discrète et aimante de sa Mère. Marie ne crie pas, Elle ne court pas d'un endroit à l'autre. *Stabat* : elle est debout, à côté de son Fils. C'est alors que Jésus la regarde, se tournant ensuite vers Jean. Et il s'écrie : “ *Femme, voici ton fils.* ” Puis Il dit au disciple. “ *Voici ta mère.* ” En la personne de Jean, le Christ confie tous les hommes à sa Mère et spécialement ses disciples : ceux qui devaient croire en lui.

Felix culpa chante l'Église, heureuse faute, parce qu'elle a nous a obtenu un pareil et si grand Rédempteur. Heureuse faute, pouvons-nous ajouter aussi, qui nous a mérité de recevoir Sainte Marie pour Mère. Nous sommes désormais assurés, rien ne doit plus nous préoccuper, parce que Notre Dame, couronnée Reine des cieux et de la terre, est la toute-puissance suppliante devant Dieu. Jésus ne peut rien refuser à Marie, ni à nous, enfants de la même Mère.

Amis de Dieu, 288

Admire la fermeté de la Vierge Marie : au pied de la Croix, en proie à la plus grande douleur humaine — il n'est pas de douleur pareille à sa douleur — et pourtant pleine de fermeté.

www.josemariaescriva.info

— Et demande-lui un peu de cette force d'âme, de manière à savoir, toi aussi, te tenir au pied de la Croix.

Chemin, 508

N'admets pas le découragement dans ton apostolat. Tu n'as pas échoué, pas plus que le Christ n'a échoué sur la Croix. Courage !... Continue d'avancer à contre-courant, protégé par le Cœur Maternel et très Pur de Notre Dame : *Sancta Maria, refugium nostrum et virtus !* Tu es mon refuge et ma force. Sois tranquille. Sois serein... Dieu a très peu d'amis sur terre. Ne désire pas quitter ce monde. Ne fuis pas le poids des jours, même si parfois ils nous semblent interminables.

Chemin de Croix, 13^{ème} station, point 3.

Pense que Dieu veut que tu sois heureux et que, si tu fais de ton côté ce que tu peux, tu seras heureux, très heureux, follement heureux, même si la Croix ne te manque jamais. Mais désormais cette Croix n'est plus un gibet ; c'est le trône d'où le Christ règne. Et près de lui, se trouve sa Mère, qui est aussi notre Mère. La Sainte Vierge t'obtiendra le courage dont tu as besoin pour marcher d'un pas décidé sur les traces de son Fils.

Amis de Dieu, 141

Prière

Dis-lui : « Mère — elle est tienne parce que tu es sien à plus d'un titre — que votre amour m'attache à la Croix de votre Fils ; qu'il ne me manque ni la foi, ni le courage, ni l'audace, pour accomplir la volonté de notre Jésus. »

Chemin, 497

Neuvaine de l'Immaculée

7 décembre.

Marie nous apprend la vie ordinaire

Nous devons imiter l'élégance naturelle et surnaturelle de Marie. C'est une créature privilégiée dans l'histoire du salut: en Elle, *le Verbe s'est fait chair et a demeuré parmi nous*. Elle fut un témoin plein de délicatesse et qui passa inaperçu; elle ne voulut pas recevoir de louanges, car elle n'ambitionnait pas la gloire pour elle-même. Marie est témoin des mystères de l'enfance de son Fils, mystères normaux si l'on peut s'exprimer ainsi: à l'heure des grands miracles, des acclamations des foules, elle s'efface A Jérusalem, lorsque le Christ — montant un petit âne — est acclamé comme Roi, Marie n'est pas là. Mais on la retrouve près de la Croix, lorsque tout le monde fuit. Cette conduite a la saveur naturelle de la grandeur, de la profondeur et de la sainteté de son âme.

Quand le Christ passe, 173

Si nous voulons devenir « divins », si nous voulons nous revêtir de la plénitude de Dieu, il nous faut commencer par être très humains, en assumant face à Lui notre condition d'hommes ordinaires, et en sanctifiant notre apparente petitesse. Ainsi vécut Marie. Celle qui est pleine de grâces, qui est l'objet de toutes les faveurs de Dieu, qui a été établie au-dessus des anges et des saints, a mené une existence normale. Marie est une créature comme nous-mêmes, avec un cœur comme le nôtre, capable de joies et d'allégresse, de souffrances et de larmes. Avant que Gabriel ne lui fasse connaître la volonté de Dieu, Notre Dame ignore qu'elle a été choisie de toute éternité pour être la Mère du Messie. Elle se considère comme peu de chose: c'est pourquoi elle reconnaît ensuite, avec une humilité profonde, que *le Tout-Puissant a fait en elle de grandes choses*

Quand le Christ passe, 172

N'oublions pas que la presque totalité des journées que Marie a passées sur cette terre se sont déroulées d'une manière bien semblable aux journées de millions d'autres femmes, consacrées elles aussi à leur famille, à l'éducation de leurs enfants, aux tâches du foyer à mener à bien. De tout cela, Marie

sanctifie jusqu'au plus petit détail, à ce que beaucoup considèrent à tort comme insignifiant et sans valeur: le travail de chaque jour, les attentions à l'égard des personnes aimées, les conversations et les visites de parents ou d'amis. Vie ordinaire bénie, qui peut être tellement pleine d'amour de Dieu! Car voila ce qui explique la vie de Marie: son amour. Un amour poussé à l'extrême, jusqu'à l'oubli total de soi, toute contente qu'elle était de se trouver à sa place, là où Dieu la voulait, dans l'accomplissement total de la volonté divine. C'est pourquoi le plus petit de ses gestes n'est jamais banal, mais apparaît, au contraire comme plein de signification. Marie, Notre Mère, est pour nous un exemple et un chemin. Il nous appartient d'essayer d'être comme Elle, dans les circonstances précises où Dieu a voulu que nous vivions.

Quand le Christ passe, 148

Prière

Nous avons recours à la protection de Sainte Marie car nous avons la ferme assurance que chacun de nous, dans son état personnel, —prêtre, laïc, célibataire, marié ou veuf— s'il est fidèle à l'accomplissement quotidien de ses obligations, atteindra la victoire ici-bas, la victoire de la loyauté au Seigneur. Nous parviendrons ainsi au Ciel et nous jouirons à tout jamais de l'amitié et de l'amour de Dieu, avec Sainte Marie.

Prière devant Notre-Dame-de-Guadalupe, 24 mai 1970

Neuvaine de l'Immaculée

8 décembre.

Marie, Reine des Apôtres

L'on ne peut avoir avec Marie ces relations filiales et, en même temps, ne penser qu'à soi, à ses propres problèmes. L'on ne peut entrer dans l'intimité de la Sainte Vierge et s'enfermer dans d'égoïstes problèmes personnels. Marie nous conduit à Jésus, et Jésus est *primogenitus in multis fratribus*, le premier-né d'une multitude de frères. Connaître Jésus, par conséquent, c'est nous rendre compte que notre vie ne peut choisir d'autre orientation que de nous donner totalement au service des autres. Le chrétien ne peut se contenter de s'arrêter à ses problèmes personnels, car il doit vivre en rapport avec l'Église universelle, en pensant au salut de toutes les âmes.

Quand le Christ passe, 145

Si nous sommes imprégnés de cet esprit, nos prières, même lorsqu'elles commencent par des sujets et des propos en apparence personnels, finissent toujours par s'orienter vers le service des autres. Et si nous cheminons la main dans la main avec la Sainte Vierge, Elle nous fera ressentir notre fraternité avec tous les hommes, car nous sommes tous les enfants de ce Dieu dont Elle est Fille, Epouse et Mère.

Quand le Christ passe, 145

Soyez donc audacieux. Vous pouvez compter sur l'aide de Marie, *Regina apostolorum*. Notre Dame, sans cesser pour autant de se comporter comme une Mère, sait placer ses enfants devant leurs responsabilités précises. Ceux qui s'approchent d'elle et contemplant sa vie, Marie accepte toujours de les mener à la Croix, de leur faire contempler face à face l'exemple du Fils de Dieu. Et dans ce face à face où se décide la vie chrétienne, Marie intercède pour que notre conduite aboutisse à la réconciliation du petit frère — toi et moi — avec le Fils Premier-né du Père.

Nombre de conversions, nombre de décisions de se donner tout entier au service de Dieu ont été précédées d'une rencontre avec Marie. Notre Dame a suscité dans ces âmes un désir de dépassement et elle a stimulé maternellement cette inquiétude; c'est elle qui les a fait aspirer à un

www.josemariaescriva.info

changement, à une vie nouvelle. Voilà comment ce «*faites tout ce qu'Il vous dira*», devient réalité: don amoureux, vocation chrétienne qui illumine dès lors toute notre vie personnelle.

Quand le Christ passe, 149

Prière

Marie, Mère de Jésus, l'a élevé, éduqué et entouré durant toute sa vie ici-bas et désormais elle est près de Lui, au Ciel. Elle nous aide à reconnaître Jésus qui passe près de nous, qui est présent dans les nécessités de nos frères les hommes.

Sancta Maria, spes nostra, ancilla Domini, sedes Sapientiae, ora pro nobis!,
Sainte Marie, notre espérance, servante du Seigneur, siège de la sagesse,
priez pour nous!

Quand le Christ passe, 149